

TROISIÈME PARTIE

Industrie.

Le mouvement industriel au Brésil progresse d'une façon constante depuis plusieurs années ; le régime du protectionnisme, appliqué ici dans toute sa rigueur, a permis à l'industrie nationale de se créer, de s'étendre, de prospérer. Les statistiques officielles font défaut ou du moins sont très en retard et incomplètes ; les seules données exactes que l'on puisse avoir sont celles relatives aux industries frappées directement par l'impôt de consommation ; elles sont au nombre de quatorze : fabriques de tabac, de boissons, d'allumettes, chaussures, bougies, parfumerie, de produits pharmaceutiques, de vinaigres, de conserves, de cartes à jouer, de chapeaux et parapluies, cannes, tissus et de sel.

Il existait en 1911, au Brésil, les fabriques suivantes :

Fabriques de tabac et cigares.....	2.118
— de boissons diverses ou de bière.	1.544
— d'allumettes.....	30
— de chaussures.....	4.542
— de bougies.....	11
— de parfumerie.....	272
— de spécialités pharmaceutiques..	623
— de vinaigre.....	319
— de conserves alimentaires.....	291
— de cartes à jouer.....	7
— de chapeaux et parapluies.....	534
— de cannes.....	20
— de tissus divers.....	190
Salines.....	834
Total.....	<u>11.335</u>

La valeur totale de l'impôt de consommation, payé par ces différents établissements, s'est élevé en 1911, à la somme de 39.965.411 milreis, soit en francs environ 66 millions 600 mille.

Le capital investi dans ces différents établissements industriels, est évalué à 1.217.326.278 francs ; le nombre d'ouvriers employés est estimé à 168.764 et la valeur de la production à 1.352.296.668 francs.